Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 6 (1914)
Heft: 2

Rubrik: Mouvement syndical international

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

trouve en Allemagne; 2 en Angleterre; 1 en Belgique; 1 en Hollande et 1 en Suisse.

Vingt-cinq secrétaires internationaux ont fait parvenir un rapport et notamment ceux des services publics, boulangers, mineurs, brasseurs, relieurs, typographes, diamantaires, ouvriers de fabrique, coiffeurs, verriers, employés, travailleurs du bois, pelletiers, lithographes, peintres, métallurgistes, selliers, tailleurs, travailleurs de la chaussure et du cuir, tailleurs de pierre, travailleurs du tabac, ouvriers du transport, travailleurs textiles, potiers et charpentiers.

Des sept secrétaires internationaux qui n'envoyèrent pas de rapport, deux doivent être excusés, à savoir ceux des bouchers et des sculpteurs, leur Fédération internationale s'étant seulement constituée en 1913. Les autres étaient ceux des travailleurs du bâtiment, des chapeliers, des employés d'hôtel et de restaurant, des paveurs et des travailleurs en céramique.

Le nombre des membres de 11 fédérations n'est pas connu; la plus forte est celle des métallurgistes avec 1,106,003 membres; la moins forte est celle des coiffeurs avec 4850 membres.

La Fédération des travailleurs du bois embrasse le plus grand nombre de pays (20) et les peintres le moins (10).

Il est regrettable que tous les secrétaires internationaux n'aient pas envoyé leur rapport et leur effectif; cette partie du rapport aurait naturellement beaucoup gagné en intérêt. Néanmoins, nous pouvons déclarer que, sur le terrain des fédérations internationales de métiers, beaucoup de progrès sont à constater et que le rapport en question contient beaucoup d'indications utiles.

Corn. Mertens.

Mouvement syndical international.

La réaction en Serbie après la guerre.

(IS) Le camarade Pawle Pawlowits, secrétaire des syndicats serbes, nous écrit sous ce titre: «Nous souffrons toujours des censéquences de la guerre. Pendant le dernier conflit, on avait appelé sous les armes jusqu'au dernier prolétaire, la guerre terminée, ils souffrent tous de la crise dont on ne voit pas la fin. Ceux qui savent que c'est de ces faits que dépendent de bonnes et de mauvaises conditions de vie pour les masses profondes du peuple se rendront compte que tout la vie économique est entièrement entravée chez nous. Nos économistes de chaire et nos politiciens marodeurs tendent, il est vrai, de jouer à cache-cache avec les faits les plus évidents. Les prolétaires de retour de la guerre pouvaient être comparés à l'hercule de la mythologie qui avait toute sa force dans ses cheveux, dès qu'on les lui coupait, il devenait impuissant. Mais nous voulons préalablement montrer par une analyse en quoi résident les progrès que doit avoir fait notre pays par la guerre.

En période capitaliste, toutes les guerres sont des guerres de conquête et de pillage, elles ne sont pas provoquées pour des raisons saines et idéales et leurs conséquences agissent dans un sens réactionnaire. De même que le capitalisme n'a pas créé les fabriques et les ateliers pour le bien-être des ouvriers, mais dans le seul but de créer de la plus-value, les cercles dirigeants ne pensent aussi en cas de guerre qu'au pillage, à l'écrasement et à l'exploitation des pays conquis et de leurs habitants. Nos cercles supérieurs surent aussi faire leurs profits de la guerre. Les caisses de nos capitalistes se sont remplies de plus de millions et nos officiers ont reçu plus d'argent

La durée du travail en heures en Serbie avant et après la guerre.

Endroit	Métallurgistes		Ouvriers sur bois		Tailleurs		Cordonniers, Ouvriers en cuir		Cordonniers nationaux		Tailleurs nationaux	
	avant	après	avant	après	avant	après	avant	après	avant	après	avant	après
Belgrade	9¼	9¼	9	9	10	10½	10	10	10	10	10	10
Smederevo	15	15	15	15	11	13	14	15	13	15	10	14
Naljevo	—	—	9½	9½	10	10	10	10	10	10	10	12
Negotin	10	10	10	9½	10	12	10	10	13	14	—	—
Svilainaz	12	16	10	16	—	—	10	18	13	10	12	14
Pirot	10	14	10	11	10	12	10	12	12	14	—	—
Schabaz	—	—	9½	9½	10	10	10	10	10	10	10	12
Leskovaz	10	12	10	10	10	14	10	12	10	12	10	12
Podzarevaz	10	12	—	—	10	12	10	10	13	14	—	—
Lozniza	10	15	10	14	10	12	—	—	10	10	10	10
Nisch	12	14	9½	9½	10	10	10	10	10	12	12	16
G. Milanovaz	14	16	10	11	10	—	10	10	12	12	14	16
Alexinaz	14	18	—	—	10	10	10	14	12	18	12	16
Arandjel	10	16	—	—	11	18	12	16	12	16	16	18
Obrenovaz	11	14	10	10½	—	—	16	18	10	10	16	12
Jagodina	10½	13	9½	10	10	10	10	—	10	10	10	11
Tzuprija	12	14	10	10	12	16	10	10	12	14	—	—
Uzitze	14	16	10	11	—	—	—	—	14	16	11	18
Padrega	10	18	10	11	10	—	10	11	—	—	10	—
Tschatschak	9½	10	9	10	—	—	—	—	14	14	12	12
Trstenik	10	12	10	11	10	11	13	—	13	14	—	—
Palanka	—	—	10	11	—	—	—	—	10	12	12	18
Kraljevo	10	12	10	11	10	11	13	—	—	—	—	—
Kruschevaz	10	12	10	11	—	—	—	—	—	—	10	—
Knazevaz	11	12	10	11	10	10	12	13	13	15	—	—
Sajetschar	13	15	10	10	10	13	12	15	12	14	—	—
Moyenne	11,1	13,7	10,0	11,0	10,2	11,8	11,4	12,4	11,7	12,8	11,5	13,8

en mains que préalablement dans l'espace d'une dizaine d'années et plus. Les avancements, qu'on ne vit jamais, leur ouvrirent de brillantes carrières. Toute la bureaucratie reçut des traitements plus élevés. Les petits patrons et le groupe nouveau des fabricants firent chorus et bénéficient encore de l'appauvrissement des prolétaires affamés en quête de travail, ce qui leur permet d'avoir une main-d'œuvre docile et peu rétribuée.

En réalité, les ouvriers se trouvaient dans une misère désespérante et acceptaient du travail à tout prix. Leur seule préoccupation était d'avoir du travail. Les syndicats sont désorganisés ou affaiblis à tel point qu'ils ne peuvent s'opposer à un arbitraire quelconque. Au moment où la plus grande partie des ouvriers était encore sur le champ de bataille, nos patrons « patriotes » en profitèrent pour prolonger la journée de travail de 1 à 3 heures par jour et cette durée a été maintenue jusqu'à maintenant. Tous les salaires sont d'environ 30 % plus bas qu'avant la guerre, tandis que les dispositions protectrices suspendues alors ne sont pas encore rentrées en vigueur. Les vainqueurs des nombreuses batailles sanglantes sont de nouveau dans les ateliers et les fabriques de chez eux, vaincus et enchaînés pire que jamais. Ces guerres « libératrices » n'eurent d'autre conséquence que d'aggraver la situation des masses profondes du prolétariat ou semi-prolétariennes.

Les prix des vivres en dinars en Serbie avant et après la guerre.

Endroit	Pain		Viande		Pommes de terre		Augmentation moyenne
	avant	après	avant	après	avant	après	plus % après
Belgrade . .	0.28	0.33	1.40	1.40	0.10	0.14	11,7
Uzitze . . .	0.25	0.29	0.90	1.10	0.10	0.15	22,1
Palanka . .	0.25	0.36	0.80	1.—	—	—	20,5
Obrenovaz .	0.30	0.35	1.—	1.—	0.20	0.20	30,9
Waljew . .	0.25	0.36	0.90	1.—	0.10	0.20	32,4
Schabaz . .	0.27	0.30	0.90	1.20	0.10	0.20	31,8
Leschnitza .	0.22	0.36	0.60	1.—	0.10	0.15	39,1
Lozniza . .	0.22	0.36	1.40	1.20	0.10	0.20	16,6
Kruschevaz .	0.29	0.32	0.90	0.90	0.10	0.20	18,0
Svilainaz . .	0.30	0.40	0.70	1.10	0.10	0.20	29,9
Trstenik . .	0.40	0.45	0.50	0.80	0.10	0.20	39,4
Kraljewo . .	0.27	0.30	—	—	0.10	0.20	52,5
Podzega . .	0.30	0.35	—	—	0.05	0.15	26,9
Smederevo .	0.25	0.30	1.—	1.20	—	—	15,8
Jagodina . .	0.28	0.33	1.30	1.—	0.12	0.15	3,6
Tzuprija . .	—	—	1.—	1.20	0.10	0.20	33,9
Nisch . . .	0.28	0.35	1.20	1.40	0.17	0.25	22,5
Leskovaz .	0.28	0.32	1.—	1.10	—	—	18,6
Pirot . . .	0.25	0.30	1.20	1.20	—	—	16,9
Alexinaz . .	0.28	0.30	1.—	1.20	0.10	0.20	22,0
Pladenovaz .	0.27	0.35	1.—	1.30	—	—	29,1
Grandjelovaz	0.23	0.35	1.—	1.20	—	—	25,0
Podzarevaz .	0.25	0.35	1.—	1.20	—	—	24,0
G. Gradischte	0.25	0.35	1.—	1.20	—	—	20,0
G. Milanovaz	0.28	0.30	0.70	1.—	0.10	0.15	21,2
Tschatschak.	0.35	0.40	0.80	0.80	0.05	0.15	15,8
Negotin . .	0.25	0.35	0.70	1.—	0.05	0.10	31,6
Knazevaz .	0.25	0.30	1.—	1.—	—	—	15,9
Sajetschar .	0.28	0.30	1.10	1.10	—	—	16,1
Moyenne	27,2	33,8	96,3	1.10	10,2	17,6	25,1

Ainsi que l'indiquent les tableaux suivants, des 216 sections de nos syndicats 26 ont signalé une prolongation de la durée du travail journalier d'une heure, 55 sections signalent une prolongation de 2 heures, huit de 3 heures, 18 jusqu'à 4 et 51 sections même plus de 4 heures par jour! En outre, les denrées les plus indispensables, ainsi que le montre le tableau, ont augmenté en moyenne de 25,1 %. Le salaire réel est rapidement descendu, quoique préalablement déjà, il était des plus misérables. Actuellement, les conditions de travail et de vie du peuple ouvrier serbe est vraiment barbare et insupportable. On peut dire sans exagération que l'existence des ouvriers serbes est descendue en dessous d'un niveau de vie humain. C'est le remerciement, c'est ce qu'ils récoltent de la bravoure et des combats sanglants livrés sur le champ de bataille.

La partie est perdue pour le prolétaire même quand la bourgeoisie a conquis de grands avantages par des moyens « normaux », mais c'est plus grave encore quand « les succès nationaux » doivent être payés par le sang du peuple. Car la réaction politique et sociale en est la conséquence. L'organisation seule nous permettra de sortir de cette situation épouvantable, c'est pourquoi tous nos efforts tendent à organiser et à développer nos syndicats ».

Suivent encore des indications sur les ouvriers en courtes-pointes de 12 villes où la durée moyenne du travail journalier a augmenté de 10,8 à 13,5 heures. Pour les sommeliers de 10 villes de 13,4 à 17,5 heures. Les coiffeurs de 10 villes, de 11,3 à 13,8 heures, les ouvriers de fabrique de 12 villes augmentent de 11 à 12,4 heures; les meuniers de 8 villes de 12,8 à 15,8 heures; les ouvriers des transports de 3 villes, de 11 à 13,3 heures; les employés de commerce de 4 villes, de 12,5 à 15 heures; les bouchers de 3 villes de 10,6 à 12,6 heures et le ouvriers du bâtiment de 4 villes de 10,2 à 12,2 heures par jour.

Dans les villes mentionnées, les prix moyens des haricots, un des aliments populaires les plus importants, augmentèrent de 26,8 à 29,5; les oignons de 13,1 à 39; le charbon de 7,6 à 17, le fromage de 69 à 112, la graisse de 150 à 170 paras par kilogramme (100 para — 1 dinar — 1 franc). Le prix du bois augmenta de 6,89 à 10,70 par stère. Le prix des logements ouvriers a augmenté de 10,72 à 14,72 dinars par mois, etc.

Faits divers.

La fuite de l'or.

Depuis le commencement de la guerre des Balkans, la tension internationale a déchaîné sur le monde des affaires une sorte d'angoisse mystérieuse qui serre à la ronde les cœurs et les bourses. Tout un chacun, préoccupé d'un avenir qui s'annonce plutôt sombre, songe à s'assurer pour les mauvais jours d'une réserve sûre, aisément mobilisable et facile à dissimuler. Or, à cet égard, l'or est sans rival, puisque, en outre de sa valeur intrinsèque, qui a toutes les chances, à la différence du papier-monnaie, de rester, quoi qu'il advienne, sensiblement égale à elle-même, il a l'avantage de condenser la forte somme sous le minimum de volume et de poids.

Pour apprécier pleinement tous ses mérites à ce point de vue, il faut en être réduit, comme nous le sommes, à n'avoir plus à manier, en fait de « galette », que de l'argent.

Plutus me garde de médire de la pièce de cent sous, familièrement baptisée « thune », ou « roue de derrière », par ceux qu'elle évite! C'est une jolie médaille, bien en main, quoique filant vite entre les doigts, et qu'on « casse » avec plaisir. Mais, vraiment, elle tient trop de place...

Vous me direz que l'essentiel est d'en avoir beaucoup. D'accord. M'est avis, cependant, que s'il fallait charrier la fortune sous cette forme dans une voiture à bras, le métier de millionnaire serait peut-être moins couru.